Synonymies nouvelles pour la famille des Obenbergerellidae

(Hym. Scolioidea Tiphiidae Myrmosinae)

par J. Ghesquière

Tout en n'ayant qu'une trentaine d'années d'existence, le genre Alienus Bridw. et la famille des Alienidae ont déjà subi bien des tribulations et se sont vu assigner les places les plus diverses parmi les anciens Apocrites du sous-ordre actuel des Clistogastra.

Préparant, avec la collaboration de mon collègue et ami le D' Ch. Ferrière, une classification des familles et des genres des Chalcidoïdes et des Mymaroïdes, je fus intrigué par ce curieux genre sud-africain que certains auteurs ont placé successivement dans les Chalcidoïdea, les Proctotrupoïdea et les Chrysidoïdea.

Tout d'abord, le genre Alienus Bridwell étant préoccupé, a été renommé Obenbergerella par Strand, et le nom de famille Alienidae remplacé par celui d'Obenbergerellidae. En 1951, Benoit, qui ne semble pas avoir consulté la notice même de Strand, dénomine à nouveau la famille des Alienidae et, pour des raisons d'euphonie, propose le nom d'Alieniscidae, afin de conserver la consonnance originale du groupe. Ce cas n'est pas prévu aux Règles internationales, et pour s'en tenir aux conventions admises la synonymie suivante s'impose:

Obenbergerellidae STRAND 1929, Acta Univ. Lutviensis, 20, p. 25. syn. Alienidae BRIDWELL 1919, Proc. Haw. Ent. Soc., 4, p. 117 (caus. subl. gn.).

Alieniscidae BENOIT 1951, Bull. Ann. Soc. ent. Belg., 87, p. 9 (inval.) — syn. nov.

La famille des Obenbergerellidae et le genre Obenbergerella sont-ils valides?

Lorsque Bridwell créa le gn. Alienus, il le compara à quelques familles de l'ancien groupe des Aculéates, telles que Béthylides, Embolémides, Dryinides, Pompilides (Psammocharides), Scoliides, etc. (sauf aux mutilloides!) (1), et ne pouvant le classer dans une de ces familles, institua celle des Alienidae qu'il plaça dans les Parasitica Proctotrupoidea, près de la famille des Ceraphronidae.

Dans son Nomenclator Animalium Generum, HEIDER (1926) ne désigne pas de famille pour le gn. Alienus BRIDW., et si valablement STRAND redénomme le genre aussi bien que la famille, il n'en indique pas davantage les affinités.

Dans les tables dichotomiques de leur ouvrage, BRUES et ME-LANDER (1932 (2) rangent le genre Alienus BRIDW. (ces auteurs ne font aucune allusion au nouveau nom créé par STRAND) entre les Agaontidae et les Eulophidae (Chalcidoidea!), tandis que dans le conspectus des groupes au début de ce même travail, les Alienidae font suite aux Chrysididae dans les Chrysidoidea.

En 1942, Essig (3) replace les Alienidae à la fin des Chalcidoidea, à côté des Tridyminae, devenus la tribu des Tridymini de la sous-famille des Lamprotatinae dans les PTEROMALIDAE.

Enfin Benoit (1951) (4) classe à nouveau les Alienidae dans les Aculéates, ce qui est exact, mais sans indication de superfamille.

De la lecture des textes, j'avais primitivement conclu que ce genre Alienus n'avait aucune affinité avec tout ce qui avait été indiqué jusqu'à présent, mais était apparenté au groupe des mutilloïdes dans les Scolioidea.

La note de mon collègue Benoit venant de paraître, j'ai pu, grâce à son obligeance consulter le matériel de l'Afrique du sud, type du gn. Alieniscus. L'examen que j'en fis confirma mon opinion première : les genres Obenbergerella Strd. (=Alienus Bridw.) et Alieniscus Ben., connus seulement par les $\mathfrak{P}\mathfrak{P}$, sont des Scolioidea de la famille des Tiphiidae et forment tout au plus une tribu nouvelle dans la sous-famille des Myrmosinae André, tribu que je dénommerai Obenbergerellini nov.

⁽¹⁾ Ce vocable n'a pas rang de superfamille, mais servira à désigner les familles satellites des Mutillides parmi les Scolioïdes.

⁽²⁾ Brues C .et Melander A., A classification of Insects, Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll., 73, pp. 25 et 488, Cambridge, 1932.

⁽³⁾ Essic E., College Entomology, p. 650, New-York, 1942.

⁽⁴⁾ Vide supra.

Celle-ci se distinguera par les caractères suivants: 9 yeux très grands, mandibules pointues, simples (internes), abdomen sans étranglements et à tergites I et II subégaux, très longs, occupant des quatre cinquièmes de cet organe.

La famille des Tiphiidae se range près des Thynnidae et des Apterogynidae, mais est beaucoup plus proche des Mutillidae que des deux petites familles précédentes : les Myrmosinae relient nettement les Tiphiidae aux Mutillidae.

La classification de ces familles donne encore lieu à des interprétations différentes. Pour BRADLEY (1917), BISCHOFF (1920-21), LEONARD (1928), BRADLEY et BEQUAERT (1929), BRADLEY (in COM-STOCK, 1942), les Myrmosinae sont à exclure des Mutillidae et à verser dans les Tiphiidae avec les Fedtschenkiinae, les Tiphiinae et les Methocinae, à l'inverse de André (1902), Hedicke (in Brohmer, 1930), Handlirsch (in Kückenthal, 1933) et Giner (1945) qui maintiennent les Myrmosinae dans les Mutillidae, tandis que Brues et Melander (1932) et Imms (1948) séparent la famille des Myrmosidae des Tiphiidae. Malgré ces controverses, la place naturelle des Myrmosinae semble bien établie :

THYNNIDAE

240

TIPHIIDAE

.

Fedtschenkiinae

Tiphiinae

(Methochidae?) Methochinae

(Myrmosidae?) Myrmosinae Myrmosini nov. (5)

Obenbergerellini nov.

syn. Alienidae Bridwell, 1919 Obenbergerellidae STRAND 1929 Alieniscidae BENOIT 1951 Obenbergerella aenigmatica (Bridw.) typ. generis et tribi Alieniscus arnoldi BENOIT

typ. generis

MUTILLIDAE APTEROGYNIDAE

.

Biologie. - L'un de ces Tiphiides, Obenbergerella aenigmatica (BRIDW.) a été capturé alors qu'il circulait sur le sol. On sait que les mutilloïdes sont parasites de Scoliides, de guêpes fouisseuses Andrénides. Sphécides ou Pompilides et aussi, comme certains Myzinum, Methoca et Tiphia, de larves endogées de Coléoptères Scarabéides et Cicindélides: peut-être la mise en observation des cellules nymphales de ces insectes permettrait-elle de découvrir l'hôte exact des Obenbergerellini et aussi la cause de leur rareté.

Bull. et Ann. Soc. Entom. de Belgique, 87, IX-X, 1951

Addendum. — Cette note était à l'impression lorsque mon collègue O. Peck, du Canadian Department of Agriculture d'Ottawa, auquel on doit l'important chapitre des Microhyménoptères in « Hymenoptera of America north of Mexico », m'envoya très aimablement ce remarquable ouvrage édité sous la direction de MUESEBECK, KROMBEIN et Townes (U.S. Dept. Agric., Monogr. nº 2, 1420 pp., Washington, 1951).

Krombein, auteur du chapitre des Scolioidea, modifie quelque peu la classification citée plus haut : la famille des Tiphiidae est composée de six sous-familles au lieu de quatre: Tibhiinae s. str., Myzininae, Anthoboscinae, Brachycistidinae, Methochinae et Myrmosinae. La sous-famille des Fedtschenkiinae passe des Tiphiidae dans les Sapygidae qui prennent rang après les Mutillidae, tandis que les Apterogynidae sont replacés, à titre de sous-famille, dans les Mutillidae.

⁽⁵⁾ Q yeux petits, mandibules tridentées au sommet, abdomen sans ou avec de faibles étranglements, tergite I<II+III, II>III et subégal à III + IV.